Février

prendre ma leçon de mathématiques ; aussi je me remets avec bonheur à ce babillage qui me plaît si fort auprès d'une amie !

Au mois de Mai prochain mon professeur de chant donnera une matinée ; j'y chanterai sans doute le grand air du "Freischütz" ; tu le connais sûrement. Nous ne sommes pas définitivement fixées sur le choix du morceau, néanmoins je commence à le travailler. J'ai fait beaucoup de progrès en chant ; mon professeur me trouve une bonne voix ! D'ailleurs, je chante quelquefois à l'Eglise.

Pour une autre que toi, je pourrais paraître présomptueuse ; mais les amies se parlent sans fard, et, pour dire vrai, je ne me trouve pas une mauvaise voix, quoique je craigne

CM30 DA402

ami m'est si cher par les amies
qu'il retient loin de moi. Mais
j'espère bien avant t'avoir revue en
France. Ou ne pourrais toi ni ta
famille, laisser passer au moins
l'année 89 sans visiter l'Exposition.
Aussi j'espère beaucoup de cette
heureuse année.
Sais-tu que je deviens de plus en
plus esclave de mon neveu! C'est
un vrai petit bijou, et sera, je
crois, notre tyran à tous. Mon
petit Georges est blond, et j'en suis
ravie; je le vois déjà, à six ou sept
ans, coiffé ainsi enfants d'Edouard,
avec ses grands yeux noirs qui
feront un si beau contraste avec sa
chevelure blonde.
Ou me croirais folle de ce petit être!
Eh bien! oui, il est déjà pour moi
un rêve; je suis si heureuse d'être
tante. En voyant Georges je pense
souvent à la petite Baby de qui je

la perdre par les
femmes que
chaque hiver
recevoir une singulière
en m'entendant parler
neige & glace. Rio est le
jardin de l'Eden, et nous sommes
impéré. Croirais-tu que
éprouve comme une nostalgie
ans amies du Brésil?
encore cette riante nature,
ciel d'azur, ces ciseaux de zéphyrs
dernier & plus grand
mes cœurs sincères
pense
quels que j'ai quittés il y a
temps. J'ai laissé à Rio
de moi-même, et je
besoin d'aller la retrouver.
je ne serais pas trop
de me voir un jour
le chemin de ce pays

serait si heureuse de connaître le visage, surtout s'il est le reflet de celui de notre amie bien-aimée.

Tu ne te doutes sûrement pas que je termine ma lettre à presque 10 h½ du soir; toute mon après-midi a été dépendée en leçons de piano, mais cette fois je vais te quitter jusqu'à bientôt, en te disant bonsoir.

Envoie-moi bien vite une longue lettre comme la dernière qui m'a rendue si heureuse; donne-moi tous les détails de ta vie, tu sais combien les impressions de ton âme se graveront dans la mienne. Si tu as une photographie de toi, fais moi l'amitié de me l'offrir ?

Ton retour, mon Isabelle, présente mon affectueux souvenir à tes aimables parents, embrasse bien pour moi tes petits frères & sœurs (& en particulier Colon avec qui nous étions si bons amis) & garde pour toi, ma chérie, le cœur et les baisers de

Ton amie bien sincère.

Jeanne Willème.

Ma mère a reçu ton aimable lettre et t'en remercie.